Avant-propos

Notre expérience en matière d'enseignement en ligne de langues vivantes (plateformes de formation, MOOCs) montre la présence d'un public nombreux intéressé par l'apprentissage de langues européennes, autres que l'anglais. Près de 3 000 inscrits à un MOOC (cours libre en ligne ouvert à tous) de tchèque, niveau débutant, témoigne de cette réalité.

Il semble ainsi indispensable de soutenir l'apprentissage des langues européennes et le développement de supports (qu'ils soient classiques, c'est-à-dire sur papier, ou bien en ligne), permettant d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage de ces langues.

Le slovaque, parlé par un peu plus de 5 millions de personnes, est la langue officielle de la Slovaquie, pays d'Europe centrale. Il appartient avec le tchèque, le polonais, le haut et le bas-sorabe au groupe des langues slaves de l'ouest. C'est une langue encore peu connue du public francophone. Elle a la réputation d'une langue difficile à apprendre en raison de sa nature typologique différente de celle de la langue française et d'une flexion nominale abondante.

Dans la famille slave, elle est certainement l'une des moins enseignées, notamment dans l'aire francophone. En France, elle ne bénéficie d'un cursus universitaire qu'à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO [1]) plus connu sous son appellation familière de « Langues'O » (pour « Langues orientales »).

Pour l'apprendre, on ne dispose que de bien peu d'outils en français, souvent introuvables en dehors de l'offre de quelques bibliothèques spécialisées, avec aussi le risque que ces ouvrages ne soient plus réellement adaptés à l'apprentissage de la langue actuelle. C'est le cas de la « grammaire de la langue slovaque » publiée simultanément à Bratislava et à Paris en 1972 par Jozef Bartoš et Joseph Gagnaire. Nous sommes également confrontés à un nombre très restreint d'ouvrages tels des manuels ou des guides de conversation (Baláž *et al.*, 1973 ; Serafínová – Baláž, 2000 ; Baranová *et al.*, 2007 ; Jamborová *et al.*, 2009) et une thèse de doctorat (Jamborová-Lemay, 2003).

C'est donc le constat préalable de la rareté des outils adaptés à l'apprentissage du slovaque qui a fortement motivé le présent projet.

1. Ce cursus est assuré grâce à une maîtrise de conférences et un poste de lecteur créé en 1991 dans le cadre du protocole entre la France et la Slovaquie.

Tant les acquis de chacune des équipes qu'une expérience de coopération scientifique d'une dizaine d'années ont été des conditions favorables au lancement et à la réalisation de recherches menant à l'élaboration d'une méthodologie pour concevoir une grammaire de la langue slovaque à l'usage des francophones qui soit à la fois pédagogique et scientifique. Il n'était pas question, pour nous, que l'un de ces deux termes puisse exclure l'autre.

L'unité de recherche slovaque Termslov, ensemble informel de chercheurs, s'intéresse aux problèmes de la linguistique comparée et contrastive, comme à ceux de la terminologie des domaines de spécialité et de la didactique des langues étrangères. Au travers de ces centres d'intérêt et des différents projets de recherche réalisés le groupe fait ressortir les liens interdisciplinaires qui doivent être pris en compte lors des études menées dans des espaces inter-linguistiques dans les contextes scientifique, géographique et culturel qui sont les leurs.

La lignée des recherches consacrées à la lexicographie, à la terminologie et à la terminographie a débuté par un état des lieux des pratiques et besoins des utilisateurs de dictionnaires bilingues slovaque-français et français-slovaque (Křečková – Chovancová – Zázrivcová, 2006). À leur suite a été lancée une étude du métalangage grammatical, en particulier de la terminologie linguistique dont celle des classements des verbes (Chovancovà *et al.*, 2011). La recherche a été orientée vers la terminographie plurilingue et a abouti à la création d'une base de données terminologique et d'un dictionnaire quadrilingue des termes linguistiques. Ces aboutissements montrent certaines spécificités de la terminologie linguistique, tels que la prédominance des rapports d'équivalence partielle et la difficulté d'harmonisation.

L'équipe française a apporté une expérience de plusieurs années en matière d'outils informatiques, notamment de bases de données et en traitement automatique des langues lié à une exploitation rigoureuse et exhaustive de la grammaire principalement pour les langues slaves en diachronie et en synchronie.

Dans ce cadre, l'apport de l'équipe slovaque a aussi consisté en des études de l'environnement culturel de l'apprentissage d'une langue, ce qui améliore largement les processus didactiques élaborés humainement ou automatiquement.

Les recherches communes en didactique des langues ont eu pour point de départ la participation à la réalisation de méthodes de langues slaves de l'Ouest et de langues slaves du Sud (slovaque, slovène et bulgare) à destination de publics francophones (Baranová – Křečková – Lemay – Pognan, 2007). Cette recherche appliquée a permis de définir la problématique des questions de méthodologie de l'enseignement / de l'apprentissage du slovaque langue étrangère à destination d'un groupe-cible spécifique, défini par son appartenance à un milieu socioculturel identifiable et par l'usage d'une langue éloignée typologiquement et/ou géographiquement de la langue à acquérir. L'apport des romanistes slovacophones, auteurs de méthodes didactiques à l'orientation opposée, présentant le français au public slovaque (la série des méthodes « En français » rédigées par Baranová – Taišlová – Cluze, expérience en quelque sorte complémentaire), est considérable étant donné la complexité de la tâche et la qualité désirée de sa réalisation. Une attention importante est portée aux rapports

systémiques entre les langues slaves et aux questions d'apprentissage en autonomie assisté par ordinateur.

Nous avons intitulé la présente monographie *Conception d'une nouvelle grammaire slovaque pour les francophones* d'après le contrat Hubert Curien « Stefanik » qui a permis le développement de ce projet. L'orientation prise par nos travaux nous a amenés à ajouter le sous-titre *Système linguistique et valence verbale.*

Cet ouvrage pose les fondements théoriques de la conception d'une grammaire pédagogique, destiné à des apprenants autonomes adultes ou jeunes adultes à un niveau débutant. Il est motivé par le fait que le slovaque n'est actuellement présenté dans les pays francophones dans aucune grammaire scientifique élaborée en collaboration entre linguistes slovaques francophones et linguistes français slovacophones tenant compte des recherches récentes réalisées en linguistique, notamment en linguistique slovaque et en linguistique automatique des langues slaves.

Toute conception de la grammaire d'une langue nécessite une réflexion sur ce qui va constituer ses points de départ. Il s'agit, d'une part, de définir l'étendue du concept de « grammaire » en tant que discipline et d'autre part, d'identifier les caractéristiques de la « grammaire » en tant qu'objet empirique. En ce qui concerne nos travaux, le contenu du terme « grammaire » en tant qu'étude du système de la langue ne se limitera pas au noyau dur de la description grammaticale au sens traditionnel. Le discours grammatical dépassera le strict cadre de la liaison entre la morphologie et la syntaxe pour intégrer des éléments de la description des autres niveaux de la langue, importants pour le récepteur-cible et attendus par lui dans le cas d'un ouvrage censé l'aider à découvrir (et potentiellement, à maîtriser) une langue étrangère de nature typologique différente de celle de sa langue maternelle. Par « grammaire » en tant qu'objet empirique, nous entendrons un ouvrage décrivant la langue lié à des outils didactiques facilitant l'apprentissage en autonomie.

Les spécificités de la conception proposée de la grammaire de la langue slovaque à destination du public francophone sont liées à la manière dont les faits de grammaires slovaques se contextualisent par rapport au public de langue maternelle française. L'accent est mis sur les phénomènes réalisés de façon différente en slovaque et en français, éventuellement les faits de langue slovaque qui n'ont pas de correspondance en français. La présentation de ces phénomènes se fait dans des perspectives synchronique et diachronique.

Cette présentation prend la forme de commentaires ponctuels sur l'évolution historique de la langue slovaque au sein de la famille des langues slaves : le positionnement du slovaque s'effectue non seulement face au français, mais aussi face à des langues slaves (tchèque, polonais, sorabe, russe, slovène, croate, etc.) dans une optique d'intercompréhension.

En reliant ce projet de grammaire slovaque à d'autres recherches menées dans le cadre des études slaves, nous proposons de positionner les connaissances du système grammatical slovaque par rapport aux informations sur les systèmes des autres langues slaves, de sorte que l'usager ait la possibilité de mettre à profit ses propres connaissances éventuelles de ces langues. Cette perspective voudrait répondre aux besoins

de l'acquisition d'une langue slave (le slovaque) non seulement dans un milieu d'enseignement, mais aussi dans un milieu naturel. De fait, les apprenants francophones du slovaque sont souvent des personnes adultes, avec des besoins professionnels et possédant, éventuellement, une connaissance d'une autre langue slave, le plus souvent celle du russe ou du polonais.

De fait, l'exploitation de la compétence du locuteur à comprendre, dans une certaine mesure, les langues d'une même aire linguistique représente à l'heure actuelle et pour l'avenir un domaine d'exploration essentiel pour l'enseignement des langues étrangères et pour la communication interculturelle d'une manière générale.

Ce n'est donc pas un hasard si les deux premiers textes concernent la conception d'une grammaire contextualisée et la présentation du système linguistique des langues slaves. Ils sont suivis de textes qui « resserrent l'étau » sur le système linguistique du slovaque, puis du verbe pour se concentrer finalement sur la valence verbale.

Tout au long de ces travaux, l'analyse contrastive des systèmes linguistiques (celui de la langue maternelle du récepteur et celle de la langue à apprendre) est devenue une évidence pour concevoir des outils d'acquisition de la langue slovaque tenant compte des spécificités d'un public cible exophone.

Mais il ne s'agit pas seulement des non correspondances des lois morphosyntaxiques qui régissent ces deux langues, mais aussi de différences dans les systèmes notionnels et terminologiques de ces langues (*cf.* Křečková, 2009, 2010 et 2011). Pour comparer ces systèmes, la conception de la grammaire se consacre, en partie, à la terminologie grammaticale. Dans son volet terminologique, l'accent a été mis sur une désambiguïsation des termes relevant de la description linguistique de la langue slovaque, en particulier ceux qui concernent la valence du verbe. Comme les difficultés de la présentation linguistique d'une langue à l'aide d'une autre langue (étrangère) relèvent, entre autres, de l'établissement des équivalences entre terminologies linguistiques, cette partie de la recherche a visé l'établissement des équivalences entre les termes slovaques et français, à la suite des travaux sur l'analyse des terminologies grammaticales du slovaque et du français.

Dans les derniers chapitres, nous présentons la conception de la valence du verbe slovaque et les moyens techniques que l'on doit lui associer ainsi qu'un lexique terminologique bilingue (dans les deux sens, slovaque – français et français – slovaque).

K. Chovancová et P. Pognan